

L'islam

Le fondateur de l'islam est Mohammed, fils de Abdallah, fils d'Al-Muttalib, fils de Hâchim. Il naquit, d'après la chronique musulmane, à la Mecque le 12 Rabia I (29 avril 570 après J.-C.) d'une famille parmi les plus nobles de l'Arabie. Orphelin de père et de mère, il fut élevé par son grand-père, puis par son oncle paternel. Jeune, il était doué d'une rare intelligence et d'une parfaite éloquence. Curieusement, il fut reconnu à neuf ans par le moine nestorien Bahira, ou Serguis, comme un être destiné à un grand avenir. Sa probité et la finesse de ses jugements le firent surnommer par sa tribu al-Amin (« l'intègre »). A l'âge de vingt-cinq ans, il épousa Khadidja ben Khuwaylid, une riche commerçante dont il fit prospérer le commerce. Elle lui donna quatre enfants. Dès lors, jouissant d'un bien-être matériel et de la considération des siens, à quarante ans il se retira du monde pour se donner entièrement à la méditation. C'est dans la prière et la solitude, dans la caverne du mont Hira, que Mohammed reçut le premier verset coranique et l'ordre divin de prêcher la nouvelle religion. Troublé par cet appel, il consulta le cousin de sa femme, Waraqa ben Nufayl, un sage chrétien de La Mecque. Celui-ci lui confirma sa mission et le rassura sur l'origine de cette révélation. Ainsi, durant vingt-trois ans, Mohammed reçut et transmit le Coran (lecture par excellence) qu'Allah lui révéla par l'intermédiaire de Djibril (l'ange Gabriel).

Livre sacré, émanation du Verbe divin, le Coran est composé de cent quatorze sourates, ou chapitres qui expliquent et précisent les préceptes et les fondements de l'islam. Nouvelle religion sous sa forme culturelle, elle se rattache par son esprit au monothéisme de la religion abrahamique. Son message fondé sur l'unité, l'égalité et la fraternité trouva écho auprès de ses proches, des pauvres et des esclaves de sa ville natale. Quant aux riches Mecquois, ils voyaient en Mohammed une sorte d'esprit révolutionnaire dont les idées nuisaient grandement à leurs intérêts. Aussi, fut-il l'objet de sarcasmes et d'injures. On tenta même de l'assassiner. La pression exercée sur la première communauté musulmane était telle qu'un groupe dut émigrer en Abyssinie où il fut accueilli et protégé par le roi chrétien copte, le Négus, qui témoigna au nouveau prophète une grande amitié. Craignant pour sa vie et l'avenir de son message à la suite des menaces des notables koraïchites et s'étant assuré de la fidélité d'une partie des habitants de Yathrib, Mohammed émigra le 16 juillet 622 (ou 24 septembre 622) dans cette ville qui prit le nom de al-Madinat al-Nabi (« la Ville de l'Envoyé »), ou Médine. C'est à partir de cette émigration, ou hégire, que le calendrier musulman fut instauré.

Une nouvelle ère débute alors. De l'apôtre pacifique et patient surgit un législateur, un fin politique et un grand stratège. En dix ans, Mohammed édifie un Etat fédérateur. Il lui donna une constitution connue sous le nom de *'ahd* de Médine. Rédigée en l'an 1 de l'hégire, elle confère aux musulmans et aux juifs les mêmes droits et la même protection. Par sa sagesse, son humilité, sa justice, son égalité, et sa tolérance envers les gens du Livre (« Ahl al-kitâb ») – chrétiens, juifs, mazdéens, etc -, l'islam a su gagner les cœurs des peuples et des nations. Dans ce sens, comment ne pas se remémorer la rencontre du prophète avec la délégation chrétienne qui arriva à Médine? Mohammed mit la mosquée à la disposition de ses membres afin qu'ils puissent célébrer la messe. Au XIIe siècle, après cinq cent ans de domination musulmane, voilà comment s'exprime l'écrivain et historien chrétien monophysite Michel le Syrien: « Le Dieu des vengeances est seul Tout-Puissant, qui change l'empire des hommes comme Il veut, le donne à qui Il veut et y élève les plus humbles, voyant la méchanceté des Grecs qui, partout où ils dominaient, pillaient cruellement nos églises et nos monastères et nous condamnaient sans pitié, amena de la région du Sud les fils d'Ismaël pour nous délivrer par eux des mains des Grecs. Ce ne fut pas un léger avantage pour nous que d'être libérés de la cruauté des Romains, de leur méchanceté, de leur colère, de leur zèle cruel vis-à-vis de nous, et de nous trouver au repos ».

Homme humble parti de rien, Mohammed a ainsi écrit une nouvelle page de l'histoire de l'humanité bâtie sur une fraternité qui, par-delà les races, les cultures et les langues, s'inscrit dans la perspective d'un destin commun, appelant tous les hommes à réaliser dans le respect des différences un idéal supérieur construit sur des valeurs nobles, humaines et universelles.

Cheikh Khaled Bentounes